

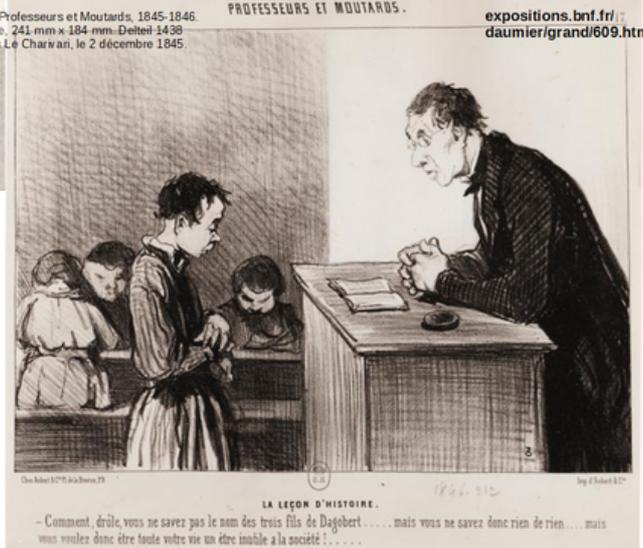
Mémoire et Histoire

Album des Professeurs et Moutards, 1845-1846.
Lithographie, 241 mm x 184 mm - Détesté 1438
Publié dans Le Charivari, le 2 décembre 1845.

PROFESSEURS ET MOUTARDS.

expositions.bnf.fr ;
daumier/grand/609.htm

L'injonction au « devoir de mémoire » exprime sans aucun doute l'inquiétude légitime de voir la mémoire submergée par l'oubli, néanmoins, philosophes et historiens marquent une grande réticence à intégrer ce concept, même appliqué à la mémoire du génocide.



L'École joue un rôle essentiel dans la transmission de l'histoire et de la mémoire auprès des élèves du premier et du second degré. En complément des enseignements dispensés en classe, conformément aux programmes, en particulier d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, à l'école, au collège et au lycée, viennent s'ajouter :

- les journées commémoratives,
- les visites des lieux de mémoire
- les actions éducatives.

→ <https://eduscol.education.fr/2206/histoire-et-memoire>

Quelle différence entre l'histoire et la mémoire ?

l'Histoire

Elle a un caractère scientifique. Les historiens sont des chercheurs.
Elle essaie de comprendre la complexité de ce qui s'est passé, en étudiant les détails et les contradictions de la réalité.
Elle sert à comprendre le passé.
Elle cherche à étudier tous les aspects de la réalité du passé.
Elle aboutit à des travaux scientifiques, des thèses, des livres d'histoire, des manuels scolaires.
L'histoire ne juge pas : elle décrit, elle explique le passé.
Le travail des historiens peut être influencé par la mémoire collective : certains sujets seront davantage travaillés à certaines époques.



L'histoire est indispensable pour comprendre le passé.

la Mémoire

Elle est collective. C'est l'affaire des citoyens.
Elle simplifie la réalité pour être davantage collective.
Elle néglige les détails et les contradictions de la réalité.
Elle sert à comprendre le présent et à réagir sur la réalité du moment.
Elle est basée sur l'oubli d'une partie de la réalité. La mémoire est sélective.
Elle aboutit à des commémorations, à des « journées du souvenir », à des moments collectifs de la vie d'un pays ou d'une communauté.
La mémoire contient un jugement collectif sur les faits.
La mémoire a besoin de l'histoire car elle doit reposer sur des faits établis, sinon il s'agirait de rumeurs plus que de mémoire.



La mémoire est indispensable pour construire le présent.



Mémoire et Histoire

L'Histoire et la mémoire sont deux concepts différents mais interconnectés

L'**histoire** fait référence à la discipline académique qui étudie et analyse les événements passés à travers des sources écrites, orales, visuelles ou matérielles pour comprendre comment les sociétés ont évolué dans le temps. Elle se base sur des preuves documentées, vérifiables et critiques, et elle est constamment en évolution à mesure que de nouvelles recherches sont menées et que de nouveaux documents sont découverts.

La **mémoire**, quant à elle, est plus personnelle et subjective, elle fait référence à la façon dont les individus et les groupes se souviennent et interprètent leur passé. Elle est façonnée par des facteurs tels que l'expérience personnelle, la culture, la politique, la religion, les relations sociales et les événements historiques. La mémoire peut être transmise de génération en génération, elle peut être influencée par des biais et des lacunes, et elle peut être contestée par d'autres groupes ayant des interprétations différentes du même événement.

La **mémoire c'est ce dont on se souvient**, ce sont les souvenirs d'un individu, d'une collectivité alors que **l'histoire c'est le récit distancié, objectif des faits passés**.

Le problème de la mémoire est qu'elle est construite et reconstruite par l'individu et le groupe, souvent en fonction du présent pour être soudé. C'est ce qu'explique **Pierre Nora** « la mémoire sourd (du verbe sourdre = naître) d'un groupe et le soude ».

L'historien doit être précautionneux face à la mémoire, lui qui prétend à l'objectivité. L'historien **G. Noiriel** va dans le même sens que Pierre Nora. Pour lui, **la mémoire est du côté de l'affect**, ce sont des souvenirs qui sont denses alors que **l'histoire nécessite une analyse critique** et un recul que n'ont pas les mémoires. Il explique ainsi que **les mémoires sont souvent partielles et partiales**, ce que ne doit pas être l'histoire.

La **mémoire est une forme d'oubli** (M. Kundera). L'historien est là pour **rectifier les oublis** et les distorsions de la mémoire et donc s'appuyer sur des **témoignages** qui ont vécu l'événement. Ceux-ci se sont multipliés, notamment depuis l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah et sont autant **des témoignages oraux** que des **témoignages écrits**.

L'historien mobilise les témoignages, les confrontent entre eux et aux réalités qu'il connaît du temps pour en tirer une œuvre d'historien. T. Judt fait de la mémoire **une ressource essentielle** pour l'historien. Il explique ainsi qu'elle fait partie des sources qui vont s'ajouter aux autres comme autant de pierres à l'édifice.



Quelle différence Paul Ricoeur fait-il entre histoire et mémoire ?

Pour Paul Ricoeur, la mémoire et l'histoire sont deux concepts différents mais qui sont étroitement liés.

La mémoire se réfère à la façon dont les individus se rappellent et interprètent le passé, en se basant sur leurs expériences personnelles, leurs émotions et leur identité. La mémoire est donc subjective et peut varier d'une personne à l'autre. Elle est également influencée par les normes culturelles et sociales qui régissent la façon dont les gens se rappellent et commémorent les événements passés.

En revanche, l'histoire est une discipline académique qui vise à étudier et à interpréter le passé de manière objective et critique, en utilisant des preuves et des sources vérifiables. Contrairement à la mémoire, l'histoire est donc plus impersonnelle et s'efforce d'atteindre une compréhension commune et partagée du passé.

Pour Ricoeur, la mémoire et l'histoire sont deux aspects complémentaires de la façon dont les individus et les sociétés se rapportent au passé.

La mémoire peut fournir une compréhension plus profonde et plus subjective des événements passés, tandis que l'histoire peut fournir une compréhension plus objective et plus vérifiable. Ricoeur soutient que les deux doivent être pris en compte dans toute tentative de comprendre le passé et de construire une vision partagée de l'avenir.

Mémoire et Histoire

Adossée à l'enseignement de l'histoire en classe, l'Institution scolaire participe à la politique de mémoire, qui met l'accent sur certains faits historiques dans le but de construire une mémoire collective autour de valeurs partagées et de contribuer au sentiment d'appartenance commune : le vivre ensemble. Il ne s'agit pas pour autant de les confondre, mais d'aller de l'une à l'autre, de les allier en les distinguant.

L'histoire, c'est la recherche de la vérité. La mémoire, c'est le respect de la fidélité. Pour les enseignants, la mémoire est enseignée comme objet d'histoire, avec les regards croisés d'une méthode historique qui permet de distinguer les mémoires, individuelles et collectives, selon les espaces et les temps historiques.

L'école joue un rôle important dans le devoir de mémoire, car elle est chargée d'enseigner aux jeunes générations les leçons de l'histoire et de les sensibiliser aux événements tragiques du passé. Les programmes d'histoire et de sciences sociales peuvent inclure des études sur les guerres, les génocides, les mouvements sociaux, les luttes pour les droits civiques, les révolutions, etc.

En rappelant ces événements, les élèves peuvent mieux comprendre les problèmes contemporains, les défis de notre monde actuel, et les enjeux de l'avenir. Le devoir de mémoire est donc un aspect important de l'éducation, qui contribue à la formation des citoyens conscients, responsables et engagés.

Le devoir de mémoire à l'école fait référence à l'obligation morale de se souvenir des événements passés qui ont façonné l'histoire de l'humanité. Cela comprend souvent les événements tragiques, tels que les guerres, les génocides, les violations des droits de l'homme, etc.

L'objectif du devoir de mémoire est de garantir que ces événements ne soient pas oubliés, afin de préserver la mémoire collective de l'humanité, d'honorer les victimes, de reconnaître les erreurs passées et de prévenir leur répétition à l'avenir.

Les commémorations

Elles visent fondamentalement à rendre hommage à des hommes et à des femmes qui ont contribué par leur action à assurer la défense des valeurs dont continuent de bénéficier les jeunes générations. Elles offrent aux professeurs et aux élèves de nombreuses possibilités de participer à des actions mémorielles.

Le ministère de l'Éducation nationale a ainsi établi un calendrier des journées commémoratives dans lequel les enseignants peuvent concevoir des projets pédagogiques.

La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale s'est inscrite dans plusieurs enjeux mémoriels de première importance : compréhension d'une épreuve qui engagea l'ensemble de la société française, transmission de cette mémoire aux Français d'aujourd'hui, hommage rendu à ceux qui vécurent la guerre et firent le sacrifice de leur vie. Enfin, les enjeux culturels et patrimoniaux invitent à appréhender le conflit dans la perspective d'une histoire nationale et européenne partagée.

Cent ans après ce terrible conflit, il s'agissait pour les États européens d'être porteurs d'un message de paix, afin de contribuer à la construction d'un avenir commun.

Les dimensions pédagogiques de la commémoration

Quatre objectifs :

- Insister sur la force de l'événement
- Mettre en exergue l'épreuve nationale
- Avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays
- Faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale et le développement de l'idée européenne

Mémoire et Histoire

Mémoire et citoyenneté

- construire une mémoire collective autour des valeurs républicaines qui fondent le « vivre ensemble ».
- gagne à engager les élèves dans des projets pluridisciplinaires. À l'école, ces projets prennent appui sur les journées commémoratives, les visites de sites mémoriels et les concours scolaires.

Toutes ces activités pédagogiques peuvent fournir une contribution majeure à l'élaboration du parcours. Or, la colonne vertébrale de celui-ci est constituée par l'enseignement moral et civique.

Les lieux de mémoire

Ils sont au centre de nombreuses pratiques mémorielles. Leur nombre élevé et leur diversité imposent aux équipes éducatives d'adapter la découverte d'un lieu de mémoire à l'âge des élèves.

Inscrite dans un projet pédagogique, la visite est parfois complétée par un ou plusieurs témoignages. Dans tous les cas, le lieu de mémoire est porteur de choix muséographiques dont le décodage peut être fort utile à la compréhension des mécanismes mémoriels.

L'efficacité pédagogique des voyages scolaires sur les lieux de mémoire a pendant longtemps été mise en doute. L'impréparation et la brièveté du déplacement étaient les griefs les plus souvent faits à l'égard de pratiques suspectées de privilégier l'émotion à la réflexion, la compassion à la connaissance, la victimisation à la compréhension.

Pour plus d'information, consulter la page dédiée aux lieux de mémoire :

<https://eduscol.education.fr/1323/les-lieux-de-memoire>

Calendrier annuel des cérémonies commémoratives

25 septembre Journée nationale d'hommage aux Harkis et autres membres des formations supplétives.

11 novembre Commémoration de la victoire et de la paix, jour de l'anniversaire de l'Armistice, et hommage à tous les morts pour la France

5 décembre Journée nationale d'hommage aux « morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie

9 décembre Journée nationale de la laïcité, jour anniversaire de la loi dite de « séparation des Églises et de l'État » du 9 décembre 1905

27 janvier Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité

19 mars Journée nationale du souvenir et de recueillement en mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc

Dernier dimanche d'avril Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation

8 mai Commémoration de la victoire du 8 mai 1945

9 mai Journée de l'Europe

10 mai Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

2e dimanche de mai Fête nationale de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme

27 mai Journée nationale de la Résistance

8 juin Journée nationale d'hommage aux « morts pour la France » en Indochine

18 juin Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi

14 juillet Fête nationale

16 juillet (si c'est un dimanche ou le dimanche qui suit) Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France



Retrouver de nombreuses ressources sur la page eduscol "Histoire et mémoire"

<https://eduscol.education.fr/2206/histoire-et-memoire>